

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART  
DU SOIRIci, on ferme  
le cinéma

Par Kader Bakou

Ici, on noie les Algériens est un film documentaire réalisé par Yasmine Adi et projeté en 2011, en avant-première, à la salle El-Mouggag, à Alger, en présence de la réalisatrice franco-algérienne. Le long-métrage retrace les événements du 17 Octobre 1961, lorsque des Algériens ont manifesté dans les rues de Paris à l'appel du Front de libération nationale (FLN) contre le couvre-feu qui leur avait été imposé. La manifestation est pacifique, mais les participants à la marche vont subir une féroce répression qui se soldera pas des milliers d'arrestations et un grand nombre de morts et de blessés, dont certains ont été jetés dans les eaux glaciales de la Seine. En solidarité avec les Algériens, des jeunes Français ont écrit à la peinture sur les bords de la Seine : «Ici, on noie les Algériens.»

Le documentaire de Yasmine Adi est un mélange d'archives souvent inédites de séquences vidéo, de photos et de témoignages de personnes présentes à l'époque des faits.

La réalisatrice montre aussi les réactions et les commentaires des médias officiels français sur cet événement. Le commentaire de la télévision insiste sur le fait que la manifestation avait commencé à l'heure où les Parisiens sortent le soir pour aller au cinéma. Le but de toute propagande, surtout en temps de guerre, est de «charger» au maximum l'adversaire ou l'ennemi. Ainsi, selon la propagande française, le «crime» du FLN est plus grand, car il avait gâché la soirée des Parisiens en les empêchant d'aller au cinéma. Si la propagande française a utilisé cet argument, c'est parce que la culture et les loisirs (dont les sorties cinéma) jouent un grand rôle dans la vie des Parisiens et des Français.

Il y a quelques jours, des Français voulaient voir le film *L'Oranais* à l'affiche dans une salle algéroise. A 18h, le rideau de la salle était à demi-baissé. C'était «la fin de travail». Ces Français, qui se croyaient peut-être à Paris, sont repartis sans voir le film de Lyes Salem. Dire que jadis, à Alger, les séances soirées dans les salles de cinéma commençaient à 21h !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

Plusieurs écrivains algériens participeront à la Rentrée littéraire du Mali du 24 au 27 février à Bamako. Placé sous le signe «Osons réinventer l'avenir», cet événement prestigieux fait partie des traditions culturelles les plus ancrées dans le pays.

Malgré l'instabilité politique au Mali et l'état de guerre qu'il traverse depuis 2012, la Rentrée littéraire a toujours été au rendez-vous. Comme chaque année, plusieurs universités, lycées et collèges de Bamako accueilleront une cinquantaine d'écrivains africains et européens pour débattre de thématiques variées, tant littéraires que sociales et politiques. Parmi eux, onze auteurs algériens prendront part aux tables rondes, cafés littéraires et séances-dédicaces qui rythmeront les quatre journées de cet événement.

La conférence inaugurale qui aura lieu au Musée national et abordera le thème «Oser réinventer l'avenir» verra la participation d'Alice Cherki, psychanalyste et spécialiste de Franz Fanon avec qui elle a longtemps travaillé en Algérie ; elle partagera la parole avec la romancière camerounaise Léonora Miano, l'écrivain et éditeur kényan Firoze Manji et l'écrivain français Jean-Noël Pancrazi. M<sup>me</sup> Cherki participera également à une rencontre dédiée à



Franz Fanon et sa réflexion sur l'Algérie et l'Afrique. Le chroniqueur et écrivain Chawki Amari débattrà de l'identité, la culture et la communauté lors d'une table ronde à l'Université des lettres et sciences humaines de Bamako, à laquelle prendront également part le romancier tunisien Yamen Manai, le poète et nouvelliste nigérien Adamou Idé et l'essayiste française Annie Ferret. L'écriture en temps de crise sera le thème d'un café littéraire à l'Institut français du Mali, dans lequel interviendra Nouredine Saâdi aux

côtés de l'écrivain sénégalais Felwine Sarr, la Malienne Keltoum Sennhauser et le Congolais Rodrigue Eyema. Samir Toumi, auteur du récit à succès *Alger, le cri*, participera à un débat portant sur les insurrections tunisienne et burkinabè sous le titre «Quand l'Afrique change l'Afrique», y interviendront également l'écrivain togolais Sami Tchak, le Tunisien Yamen Manai et l'économiste burkinabè Elise-Ouatara Coulibaly. Quant à la jeune auteure Randa El Kolli, elle animera deux tables rondes, l'une portant sur les

Photos : D.R.

écritures féminines et l'émancipation de la femme africaine et l'autre sur l'engagement de l'écrivain dans la défense des libertés. La Toile aura aussi sa part des débats à l'occasion d'une rencontre autour du thème «Internet : uniformisation ou émancipation des esprits ?» avec la bédéiste algérienne Rym Mokhtari, le syndicaliste sénégalais Ibrahima Sarr et l'écrivain malien Mohomodou Houssouba. L'Algérie sera également présente avec son cinéma lors d'une évocation de Kateb Yacine qui prévoit la projection du documentaire *Kateb Yacine, l'amour et la révolution* de Kamel Dahane, présenté par la nouvelliste et auteure de théâtre Hajer Bali et le producteur Djaber Debzi.

Par ailleurs, plusieurs ateliers se tiendront tout au long de la manifestation dont un consacré aux structures et au financement du livre et animé par Rachid Hadj Nacer, responsable du département «livre» au ministère de la Culture. Les auteurs participants interviendront également dans 20 lycées de la capitale et y animeront des séances de dédicaces. La rentrée littéraire malienne 2015 s'achèvera au Grand Hôtel de Bamako avec la remise des prix Ahmed-Baba, Massa-Makan-Diabaté, prix du premier roman et celui du meilleur manuscrit.

Sarah H.

COMMÉMORATION DU 26<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION  
DE SAFIA KETOU À AÏN-SEFRA

## «La poésie, un éloge pour l'être humain»

Sous le thème «La poésie, un éloge pour l'être humain», l'association culturelle Safia-Ketou de Aïn-Sefra a organisé à l'occasion du 26<sup>e</sup> anniversaire de la disparition tragique de Safia Ketou une journée commémorative sur cette personnalité, journaliste et romancière. Ainsi, un programme très riche a été concocté par l'association, où plusieurs poètes de différentes régions du pays ont pris part à cette manifestation, notamment le D. Khelifi Bachir de l'université de Mascara, le D. Tahraoui Yassine de Tlemcen (P<sup>e</sup> au centre universitaire de Naâma), les poètes Mohamed Abbès et Djillali Bénaguida d'El-Bayadh, ainsi que des écrivains et poètes locaux, à l'exemple de Abdelkader M'Séguem, Abdelkader Grari, Abdelkader Difallah et Toufik Benkacimi. L'occasion a été aussi de récompenser les meilleures poésies et nouvelles organisées par l'association uniquement pour les jeunes écrivains et poètes, où trois prix ont été décernés aux lauréats : le premier prix a été attribué par le jeune poète Difalah Cheikh, le deuxième par la jeune Bouadi Zoulikha et le troisième prix par le jeune Mérine.

Née le 15 novembre 1944, Safia Ketou, alias Zohra Rabhi, poétesse et romancière, journaliste et écrivaine, nous a quittés tragiquement le 29 janvier 1989. Après qu'elle a enseigné de 1962 à 1969 à Aïn-Sefra, Safia s'est rendue à Alger, et occupa un poste au ministère

de l'Enseignement supérieur. A partir de 1973, elle opta pour une autre carrière : critique d'art et journalisme et fit ses premiers pas à l'APS (Algérie Presse Service). Elle est l'auteure de plusieurs œuvres entre autres, *Amie Cithare* (1979) et *La planète mauve* (1983) éditées par les éditions Naaman (Canada), et d'une pièce théâtrale tournée à l'époque à la RTA intitulée Asma. Elle était membre de l'Union des écrivains algériens. Safia Ketou a chanté l'enfant et la nature, la tendresse et les arts. Elle a célébré la paix, la liberté, la mère et la terre. Elle a dénoncé la misère, l'injustice, l'exploitation et le racisme. Elle a composé pour les cinq continents parce qu'elle espérait qu'un jour la guerre disparaîtra, que la justice sociale sera un

fait concret et que la fraternité aura le dernier mot. Dans son recueil de poésie *Amie-Cithare*, Safia se fait tout à la fois interprète et sœur par la plume et par la pensée de ces peuples, qu'ils soient chilien, palestinien, libanais ou autres, que l'oppression et l'injustice sont maintenues dans une condition de sous-humanité. Tortures physiques et morales des prisonniers ; angoisses éprouvées dans les recoins les plus repoussants des bidonvilles ; fierté de la mère du martyr ; cris agonisants arrachés par le napalm et les bombes incendiaires sont autant de souffrances présentés par l'auteure.

Un autre recueil, *La planète mauve* et autres nouvelles, présenté par l'éditeur comme le premier écrivain algérien à avoir écrit des récits de science-fiction.



L'ensemble des nouvelles est conçu comme une structure ambivalente : le vécu et le fantastique tels *Symphotérapie* ; la lune en flamme ; Vika : reporter spatial ou encore la femme abstraite. Dans ces deux parties, c'est la lutte éternelle entre le bien et le mal ; le passé et le présent ; la beauté et la laideur. Elle repose éternellement au côté de sa consœur Isabelle Eberhardt au cimetière Sidi-Boudjemaâ de Aïn-Sefra ; et reste éternelle dans les cœurs des safraouis qui ont fait de Safia une association à caractère culturelle, défendant, protégeant et conservant le patrimoine de la région.

B. Henine

## AÏN-TÉMOUCHENT

## Ouverture du Festival des marionnettes

Le Petit théâtre de la wilaya de Aïn-Témouchent a abrité, hier, l'ouverture de la 8<sup>e</sup> édition du Festival des marionnettes auquel ont participé sept wilayas du pays avec 64 représentations et spectacles dont 9 en compétitions officielles et 7 spectacles pour les troupes théâtrales locales de la wilaya hôte. La cérémonie d'ouverture a été donnée en présence du wali intérimaire et des autorités civiles et militaires. Le premier spectacle fut l'œuvre de la troupe théâtrale Kateb-Yacine de Sidi-Bel-Abbès qui présenta la pièce intitulée *Le lapereau et le loup*. La manifestation devrait durer jusqu'au 7 février courant.

En marge de ce festival, il sera organisé plusieurs ateliers artistiques et culturels encadrés par des hommes de théâtre. Cinq prix seront décernés lors de ce festival récompensant la meilleure représentation, la meilleure réalisation, le meilleur texte et le premier prix concernera celui qui saura mieux faire bouger les marionnettes et enfin le prix du jury. Le commissaire du festival dira que «les représentations hors compétition seront présentées dans les localités et les villages éloignés pour faire apprécier ce genre de spectacles au monde rural».

S. B.

## Actucult

ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE DES FRÈRES-OUKID, SQUARE PORT-SAÏD, ALGER)  
Jusqu'à la fin du mois de février : Exposition collective de photographies «Chawari3 10x10».

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)  
Samedi 7 février à 14h30 : Yamilé Ghebalou signera ses ouvrages *Les yeux lumineux* (poésie), *Demeures du bleu* (poésie), *Libres circulations des imaginaires* (nouvelles), parus aux Éditions Hibr.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)  
Jusqu'au 13 février (sauf le 8 février) projection du film *Harraga Blues* de Moussa Haddad, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h. Sauf le 12 février, à 14h et 20h et le 13 février à 16h et 20h.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Samedi 7 février à 15h : Programme spécial «Chanson du Chenoua», avec Aamer Azghal, Ali Ibrhine et Bilal Aanou.  
Jusqu'au 14 février : Exposition d'arts plastiques «La vie quotidienne» de Abdelkader Belhaimer.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)  
Samedi 7 février à 14h 30 : L'association culturelle «Nawafedh Thakafia» organise une conférence intitulée «Soufisme et référent religieux en Algérie» présentée par le chercheur spécialiste en soufisme et journaliste Saïd Djabelkheir et le docteur en soufisme Mohamed Benbrika et animée par le docteur en arts dramatiques Habib Boukheila.

GALERIE BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)  
Du 7 au 28 février : Exposition de l'artiste Mustapha Adane. Vernissage le 7 février de 16h à 20h.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)  
Vendredi 6 février à 17h : Concerts de Naïma Dziria et de Samy Zeryeb.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA BACHIR-MENTOURI (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)  
Jusqu'au 28 février : L'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec la maison d'édition Synopsis, organise une exposition de livres.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)  
Jeudi 5 février à 19h30 : Concert du groupe Mother. Florent Salel (basse), Hamza Bourezg (guitare), Seddik Bourezg (flûte, trompette, saxophone, percussions, chœurs), Aboubaker Miloudi (drums, percussions), Fethi Takhi (clavier), Ahmed Zeroual (violin), Yves Grangaud (manager et musicien), Xandra Alkema dite Mother (chant). Le concert est complet, inscription sur liste d'attente à l'adresse :

musiquemother.alger@if-algerie.com  
SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)  
Samedi 7 février à 19h : Concert du groupe Mother. Prix du billet : 400 DA

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA  
Samedi 7 février à 14h : Le café littéraire de Béjaïa organise une rencontre avec les poètes Sabine Challal, Saeeda Otmene Tolba et Lazhari Labter, au Théâtre régional de Béjaïa.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)  
Jeudi 5 février à 19h : Concert de musique classique. Christian Leotta interprète Ludwig van Beethoven. Entrée sur invitation à récupérer à l'Institut culturel italien d'Alger ou à l'Auditorium de la Radio algérienne.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)  
Jusqu'au 7 février : Exposition de peinture

de l'artiste Abderrahmane Azougli.  
MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN-D. ROOSEVELT, ALGER)  
Jusqu'au mois de mars : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉAGA, ALGER)  
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)  
Jusqu'au 28 février : 6<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN  
Cours de langue italienne, inscriptions ouvertes : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information : Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91